

INTERVIEW 2021 EBOOK « SEULE EN VAN »
DELPHINE / @DELPHINELFBVRE

Présentation.

- **Prénom :** Delphine
- **Date de naissance :** 29 mars 1991
- **Département ou région :** Somme (80)
- **Surnom du véhicule :** Maurice, je ne sais pas pourquoi mais ça s'est imposé à moi avant même l'achat du van. Et il le porte très bien !
- **Modèle et marque du véhicule :** Un VW T3 Joker de 1986.
- **Profession :** Je suis photographe.
- **Nombre de pays visités solo :** La France en solo !
- **Projet 2021 :** Me trouver un vrai « chez moi » et commencer une formation de photojournalisme.
- **Où suivre tes aventures ?**
www.instagram.com/delphinelfbvre
www.youtube.com/@delphinelfbvre2186

Moi, c'est Delphine, bientôt 30 ans, déjà ! Je viens des Hauts-de-France et après plusieurs années à Paris, j'ai quitté mon job de manager dans un restaurant pour me relancer dans la photo.

Souvent, lors de mes voyages, j'étais frustrée de ne pas avoir assez de temps pour m'imprégner du pays, de sa culture et de ses locaux. Et donc un soir, autour d'une bière, des amies m'ont dit : « Et pourquoi tu ne prends pas un van ? » Je ne l'avais pas envisagé depuis longtemps. Après tout, une fois les premières peurs atténuées (la sécurité en tant que nana solo, la mécanique...) ce n'était pas si bête ! Étant à la base photographe, cela pourrait me permettre de renouer avec ma passion et photographier plus souvent !

C'est comme ça que fin 2018, j'ai eu un coup de foudre pour Maurice, un beau T3 Joker de 1986, avec pour projet de devenir photographe sur les routes de France pour des marques éco-responsables.

Pendant l'hiver, je l'ai remis à mon goût pour partir le 24 mars 2019 à 12h41 ! (Oui, je m'en souviens très bien !) J'étais tellement stressée à l'idée de partir que 3 jours avant le grand départ, je me suis retrouvée bloquée du dos ! Direction Milan, j'avais cinq jours pour y arriver pour mon anniversaire... Il m'a fallu deux jours pour descendre jusqu'à Grenoble avec quelques frayeurs qui me font rire aujourd'hui et me paraissent bien dérisoires : j'ai oublié de checker le niveau du liquide de refroidissement (quelle panique quand on voit une aiguille s'agiter sur le tableau de bord !), j'ai sous-estimé la hauteur de mon van qui est surélevé et j'ai mangé seulement 2 pains au chocolat en 48h ! Et pour couronner le tout, à 20 minutes de Milan, l'allume-cigare a décidé de me lâcher, laissant mon téléphone/GPS sans charge ! J'ai traversé l'Italie sans musique, sans GPS et sans me tromper ! Quel intense baptême de vie en van !

Une fois dans les Dolomites, j'ai appris à surmonter mes appréhensions, grâce à quelques frayeurs supplémentaires. Je me souviendrais toujours de ces virages en tête d'épingle et de mes bras en feu (Hé oui, il y a 35 ans la direction assistée n'existait pas !). Après tous ces petits coups de « flip », j'ai enfin réussi à être à l'aise au volant pour profiter réellement de la vie en van et surtout d'une superbe vue à 2 240 m !

Si on m'avait dit que c'était possible... Toutes ces peurs, et ces appréhensions sont aujourd'hui lointaines et je profite au maximum des paysages qui défilent à 80 km...

La décision.

D'où te vient l'idée de la vanlife ?

De mes amies. Un soir, alors que je venais de quitter mon job, je leur faisais part de ma frustration à chaque retour de voyage. Il y a rarement de contact avec la population et les locaux quand on n'a que 2 semaines pour découvrir un pays. Même pendant nos vacances, on court pour voir un maximum de choses ! Avec le van, je pourrais prendre le temps de découvrir à mon rythme ! Mais j'avais peur de me lancer seule par rapport à la sécurité et au fait de dormir « dehors » (c'est à force d'avoir trop regardé Esprits Criminels). J'ai donc appelé Luce du Van Migrateur qui m'a rassurée pendant une heure. J'ai réfléchi durant un mois avant d'enclencher les choses : vendre mes affaires, rendre mon appartement et trouver le van.

Quel déclic t'a poussée à te lancer ?

Je n'ai pas vraiment eu de déclic. Plus jeune, j'avais déjà eu cette envie et j'adore les road trips ! Finalement, après avoir pesé le pour et le contre, je me suis dit que pour renouer avec la photo ça serait parfait.



Comment l'as-tu annoncé à ta famille ?

C'est assez drôle mais je ne me souviens pas de ce moment sauf quand je l'ai annoncé à mon père. Pendant ma période de réflexion sur le fait de partir en van ou pas, je suis partie 4 jours avec lui au ski. Il a toujours un peu flippé concernant ma sécurité. Quand je suis arrivée à Paris, il m'a appelée une fois à 1 h du matin pour savoir si j'étais bien rentrée chez une amie. Alors là, j'appréhendais un peu sa réaction... Un soir où nous étions au resto, j'ai pris une bonne respiration et je lui ai parlé de mon projet de vivre en van. Et là... Il m'a juste dit que c'était top, que c'était maintenant qu'il fallait que je fasse cette expérience sans me parler de sécurité ! Son soutien et celui de tous mes proches (j'ai eu cette chance !) m'ont grandement aidée à me lancer.

Le van.

Où as-tu trouvé ton véhicule ?

Je voulais un T3 pour son charme vintage et son côté compact (sa longueur tient sur une place). Je souhaitais un toit relevable pour tenir debout et passer sous les barrières à 1m90 de plus en plus fréquentes ! Il fallait qu'il soit déjà aménagé, avec 4 couchages pour accueillir mes amis ou d'autres voyageurs, qu'il soit VASP et surtout avec une mécanique fiable car je n'y connais rien et c'était la partie qui me stressait le plus. Habitant dans les Hauts-de-France, je me suis rendue en Belgique dans un garage spécialisé en T3. Malheureusement, pas de coup de cœur et des vans pas assez en bon état pour moi. J'ai donc cherché sur Leboncoin et j'ai trouvé assez facilement, peut-être trop facilement même... Il faut bien se méfier de la carrosserie lorsqu'on investit dans un véhicule de ce type. Surtout pour y vivre et la prochaine fois, je m'en souviendrai...

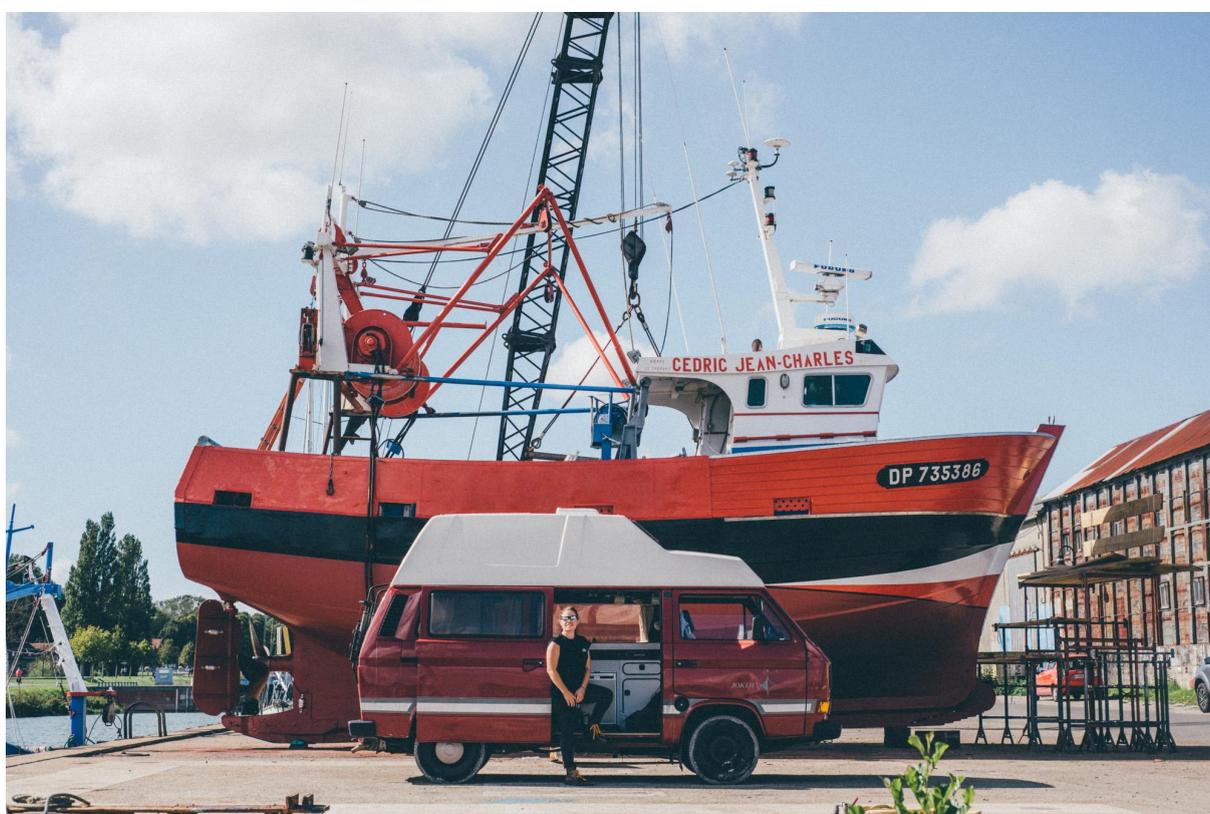
Comment est-il aménagé ?

Maurice a un aménagement Westfalia d'origine avec une réhausse rigide. Cette réhausse ne me permet pas d'accéder à certains endroits, mais elle est très pratique pour ranger ce qui m'encombre le plus. Je n'ai pas tout le confort « standard » à l'intérieur, ni douche, ni WC mais c'est tout à fait gérable sauf lorsque le froid s'invite... Je n'ai pas de chauffage non

plus donc je ne passe pas l'hiver à l'intérieur. J'ai remplacé le frigo qui ne fonctionnait pas lors de mon premier départ. Et c'est quand même bien pratique !

Comment fais-tu pour avoir de l'électricité ?

« That is the question ! » Lors de mon premier départ en 2019, je n'avais pas l'électricité dans le van. C'était une de mes plus grosses problématiques car étant photographe, j'ai besoin de recharger les batteries et je travaille beaucoup sur l'ordinateur... Je me suis souvent retrouvée au McDo ou dans des campings, malheureusement ! J'aurais préféré les cafés sympas du centre mais j'aime garder un œil sur Maurice... Bref, c'est la raison pour laquelle je suis rentrée au bout de 2 mois et demi. J'ai fait installer l'électricité par quelqu'un de confiance, car cette partie est bien trop complexe pour moi ! Malheureusement à partir de là, rien ne s'est passé comme prévu ! Lorsque nous avons enlevé les meubles pour refaire l'électricité, nous avons constaté des dégâts importants sur l'ensemble de la carrosserie au niveau de la jonction avec la réhausse ! Des rongeurs s'étaient invités dans mon van avant que je n'y emménage et leur pipi est hyper corrosif ! Mon van a été immobilisé pendant un an ! Cette période a été très très compliquée pour moi et c'est une des raisons qui ont changé mon projet.



Comment fais-tu pour te chauffer l'hiver et ne pas étouffer l'été ?

Dès le début, je me suis dit que je ne vivrai pas en van l'hiver ce qui me permettait de partir travailler en saison pour mettre de l'argent de côté pendant quelques mois. Et l'été, je n'ai pas encore eu à trop souffrir de la chaleur. Avec tout ouvert, j'arrive à créer un bon courant d'air ce qui m'évite de suffoquer.

L'hygiène.

Comment fais-tu pour te laver ?

Comme je n'ai pas de douche, en général, c'est la toilette de chat ou alors je vais aux douches à la plage. Et pour l'instant, je n'ai pas eu besoin d'eau chaude (l'eau froide est revigorante !) et au pire, je fais chauffer une casserole d'eau.

Comment fais-tu tes besoins ?

Dans la nature, le plus souvent. Une fois la première grosse commission faite, c'est beaucoup plus simple ;) Attention cependant à laisser les lieux propres, car malheureusement c'est de moins en moins le cas. C'est très dommage de voir des spots magnifiques souillés qui finissent par être interdits ! Je prends toujours mon petit sac-poubelle avec moi pour ne rien laisser derrière moi. Lors du second départ, j'ai investi dans une espèce de vieille chope en porcelaine avec son couvercle, pour m'en servir comme pot de chambre ! Ce n'est pas toujours évident de trouver des coins isolés, et au réveil, je peux rarement me permettre de chercher un endroit tranquille... Alors ce tout petit pot de chambre est hyper pratique !

Comment laves-tu ton linge ?

Chez des amis, à la laverie ou dans les campings mais un seau et de la lessive (éco-responsable) font tout aussi bien l'affaire.

Comment gères-tu les eaux propres et sales ?

Pour l'eau propre, il y a les cimetières, les campings mais aussi certaines bornes pour les camping-cars, en revanche, le plus souvent, il faut payer. Et pour les eaux usées, je vais toujours au niveau des campings et des aires de camping-car, c'est le plus simple.



La vanlife à plein temps (définitif ou à long terme).

Est-ce qu'on se sent autant en sécurité en van que dans une maison ?

J'ai mis un peu de temps avant de me sentir vraiment en sécurité dans le van. Je pense qu'il faut surtout faire confiance à son instinct. En principe, j'arrive toujours avant la tombée de la nuit car s'il faut reprendre la route parce que l'endroit n'est pas sûr, je n'aime pas conduire la nuit. Si jamais je tombe en panne, je préfère que cela arrive en journée. Maintenant, je me sens vraiment bien dans le van et c'est même là où je dors le mieux !

Doit-on faire des démarches administratives particulières ?

Personnellement, je n'ai fait aucune démarche particulière.

Comment fais-tu pour recevoir ton courrier ?

Vu que j'ai supprimé tous mes abonnements... Je ne reçois plus beaucoup de courrier. C'est pour ça que j'ai mis l'adresse de mes parents. Si jamais c'est important, ils ouvrent mon courrier à ma place.

Comment avoir Internet dans son van ?

Pour Internet, j'ai investi dans un forfait avec plus de 50 Go chez Bouygues Telecom et j'utilise le partage de connexion. Je ne capte pas à chaque fois mais c'est assez rare tout de même ! Au pire, je vais dans les cafés !

Comment gagner sa vie en van ?

Mon but était de trouver des contrats sur la route mais comme je le disais, l'année de travaux a mis ce projet en « stand by ». En tout, je ne suis partie que 5 mois : 2 mois et demi en 2019 et 2 mois et demi avant d'être stoppée par le second confinement (Covid19). Ça laisse peu de temps pour trouver un bon rythme entre le boulot, le pro et la logistique qu'inclut la vie en van. C'est pour cela que, pour me concentrer sur le professionnel, je préfère laisser tomber la vie en van à plein temps pour profiter plus pleinement de virées (à court, moyen ou long terme) occasionnelles.

Road trip.

Pré pares-tu tes road trips ?

J'ai préparé mon road trip un mois à l'avance, en planifiant pas mal de choses avec des deadlines comme des événements auxquels je voulais participer. C'est une grosse erreur que de se surcharger comme ça, surtout lorsqu'on découvre la vie en van. Le premier mois, j'ai fait plus de 4 000 km et j'ai terminé sur les rotules ! C'est très fatigant au quotidien de ne jamais se poser, de ne jamais prendre le temps, de ne rien découvrir. Après ça, j'ai passé 4 jours dans un camping au milieu des montagnes. Maurice aussi était content ! Si c'était à refaire, je ne planifierais pas autant, je ne mettrais pas de deadlines pour me laisser le temps de m'acclimater à ce nouveau style de vie et de vraiment le savourer. Ce n'est pas parce que la vanlife offre la possibilité de bouger au gré de ses envies qu'il faut être à tous les événements qui vous donnent envie. Il faut aussi faire des choix au risque de se dégoûter de ce mode de vie.

Comment créer un plan d'itinéraire ?

Avec toutes ces deadlines, j'avais bien sûr fait un itinéraire mais je suis une fille de la vieille école alors j'ai tout fait sur papier et j'en ai laissé un exemplaire à mes parents pour qu'ils sachent où je serais et à quel moment.

Qu'as-tu préféré dans tes road trips ?

Pour l'instant, lorsque j'étais seule, je suis restée en France. Je ne prends jamais l'autoroute, alors tous les beaux paysages qui défilent sont déjà de belles découvertes. Sinon grâce aux panneaux sur la route, j'ai découvert deux endroits qui m'ont marquée. Le lac de Servières totalement plongé dans la brume et les cascades de Gimels sous la pluie ont réjoui ma pupille avec leurs ambiances mystérieuses. Ces endroits m'ont prise au dépourvu sur la route alors la surprise a été réelle et j'aime tellement photographier les ambiances brumeuses. Là, j'ai été gâtée ! Il y a aussi Etretat. Je m'attendais à être déçue car je l'avais déjà beaucoup vu sur les réseaux sociaux et en fait, ça a été un réel coup de cœur surtout avec le magnifique coucher de soleil auquel j'ai assisté ! Et dernièrement, il y a le Cotentin. Une réelle claque visuelle aussi. Une sensation de liberté qui se prête bien à la vie en van. J'ai hâte d'y retourner !

Quels pays conseilles-tu pour un premier road trip solo ?

Pour commencer sur les routes, la France est un très chouette pays ! Pas besoin d'aller bien loin pour être dépaysée. Et cela atténue aussi toutes les « peurs » du début. S'il y a un problème, parler la même langue est toujours plus simple. Nous avons la chance d'avoir un pays magnifique alors autant en profiter ! Mais maintenant que je me sens totalement

à l'aise dans la vie en van, j'ai hâte de partir explorer l'Europe, surtout l'Europe du Nord et de l'Est.

Comment les gens se comportent-ils vis-à-vis de toi ?

Les gens sont souvent intrigués par le fait qu'une fille soit au volant d'un bolide des années 80 ! Comme je fais en plus, plus jeune que mon âge, ça ajoute à la surprise des personnes rencontrées. Mais c'est toujours dans le bon sens. Les gens sont curieux, ils aiment savoir comment se passe la vie en van. C'est une vie qui envoie du rêve à beaucoup. On me dit souvent que je suis courageuse, on me félicite et on me parle souvent de ma sécurité. En revanche, je me souviens d'une fois où ce constat était bien loin... Alors que je prenais un petit apéro bien mérité près d'un point d'eau, un papi s'avance. Il veut « taper la discute ». Il finit par venir s'asseoir en face de moi et la conversation « dégénère » quand il me demande : « As-tu un copain ? Ça se passe bien ? Une aventure, de temps en temps, ça ne fait pas de mal... » Bref ! J'hallucine d'entendre tous ces propos de la part de ce papi et je suis surtout agacée ! Je m'invente une vie super avec mon copain, je reste naturelle et j'évite le plus possible le dialogue ! Quand il a compris que le van était à moi, il a voulu me faire un chèque, si vous voyez ce que je veux dire ! À cause de son grand âge, je n'ai rien osé dire, mais ça sera bien la première et dernière fois. « Respecter ses aînées » qu'on dit ! Et bien ça va jusqu'à un certain point ! Ma patience a des limites et je lui ai dit que ça suffisait ! Il a fini par partir. Quand j'ai raconté ça à mes potes ça les a fait bien rire et maintenant ça me fait bien rire aussi !



Comment fais-tu pour trouver des spots dodo ?

Je trouve la plupart de mes spots sur l'application Park4night. Elle est hyper pratique. Ça m'arrive aussi de trouver au hasard ou de chercher longtemps car ceux de l'application ne me conviennent pas.

Qu'as-tu ressenti lors de ta première nuit seule dans un lieu isolé ?

J'étais tellement mal à l'aise que j'osais à peine bouger et je ne me suis même pas fait à manger. Et le pire, c'est lorsqu'il a fallu aller faire pipi dehors une fois la nuit tombée. Je ne me suis pas éternisée. J'avais toutes sortes d'angoisses mais j'avais surtout peur que quelqu'un de mal intentionné vienne frapper à ma porte. J'ai envisagé le pire, pour me préparer à réagir au cas où. Par exemple, à côté de la porte latérale, j'ai rendu mon pied

d'appareil photo plus accessible. Il pèse quelques kilos, alors en recevoir un coup ne doit pas faire du bien. J'essayais de me rassurer comme je pouvais. J'ai tenté de me changer l'esprit en lisant, en appelant ma famille et en discutant avec mes amies. Je me suis endormie vers 5h du matin... Ça a été une longue nuit !

As-tu rencontré des problèmes mécaniques ?

Je n'ai encore eu aucun problème mécanique mais je pense avoir assez donné pour les problèmes de carrosserie... « Maurice, t'as poussé le bouchon un peu trop loin ! »

Que faire lorsqu'on ne parle pas la langue du pays visité ?

Je suis allée en Italie et en Espagne avec des amies et la langue n'a jamais été un réel problème. Je me débrouille bien en anglais et au pire, j'emploie le langage des signes ou le dessin. Comme je n'étais pas seule à ces moments-là, c'est aussi plus simple !



Quels sont tes meilleurs souvenirs ?

C'est difficile de choisir ! Il y a ma virée dans le Cotentin, un des moments où j'ai le plus ressenti la liberté qu'offrait la vie en van. Sinon il y a aussi deux jours passés à Saint Valéry, je n'étais pas seule et de temps en temps ça fait du bien de partager tout ça avec d'autres personnes, ça n'a pas du tout la même saveur. Cette nuit-là, nous étions garées pas loin de la mer, on était bien. Puis la pluie a commencé à être de plus en plus intense et la marée a commencé à monter... On a bougé en pleine nuit car dans le noir, on ne se rendait pas compte du niveau de la mer, on se demandait si on n'allait pas s'enliser... On a bien ri en plein milieu de la nuit ! Il y a aussi le tout premier événement auquel j'ai participé, le Vanifest à Capbreton, deux semaines après mon départ. La rencontre avec tous ces vanifères était très enrichissante. Mais en fait, l'ensemble de cette expérience me laisse un souvenir agréable car ce que je retiens, c'est d'avoir osé sauter le pas même si ça ne s'est absolument pas passé comme prévu !

La solitude et les rencontres.

Pourquoi partir seule ? Y a-t-il une différence avec le voyage à deux ?

Je ne me suis jamais posé la question sur le choix de partir seule ou non. Comme le projet était de démarrer une nouvelle vie, le fait que je déménage dans un nouvel appartement

ou dans un van était pareil pour le coup. J'ai reçu mes amies plusieurs fois dans mon van et c'est vrai que ça fait du bien aussi de partager cette expérience, de ne plus tout gérer seule.

Voyage-t-on seule en étant en couple ?

Je ne suis pas en couple et je ne l'étais pas en partant alors je ne sais pas ce que j'aurais fait si ça avait été le cas.

Comment affronter la solitude ?

Sur les spots où je suis allée, j'ai rarement rencontré d'autres personnes et c'est vrai que parfois c'était pesant. La photo et ma chaîne YouTube sont les deux choses qui m'ont le plus aidée pour aller vers les autres. Ce ne sont que des rencontres éphémères, mais au moins, je parle à quelqu'un dans la journée. La solitude est la chose que j'ai eue le plus de mal à gérer. Je voyais l'image fantasmée des réseaux sociaux où tu rencontres souvent des gens... Ça n'a pas été mon cas. Pour vivre en van, il faut en avoir conscience ! Je me suis adaptée non sans mal car même si je suis assez indépendante, échanger avec d'autres personnes est primordial ! C'est aussi pour cela que je préfère retrouver une vie plus stable et locale, et profiter de la vanlife sur mes temps libres.

Comment aborder des inconnus ?

Pour faire des rencontres, il faut aller vers les autres, il n'y a pas de secret. C'est difficile et pour le coup ma chaîne m'a été utile car, dernièrement, j'ai démarché des gens pour leur demander de faire des vidéos ensemble, soit pour montrer leur métier, soit pour partager leur expérience. En fait, on se coupe forcément un peu du monde en van. Je pense que c'était ce que je faisais avant le 2ème confinement. Il faut rester plusieurs semaines au même endroit pour avoir un semblant de vie locale. Et rien n'empêche de profiter des environs la journée. Après cela dépend du projet de chacun.



Comment éviter les mauvaises rencontres ?

Pour éviter les mauvaises rencontres, il faut faire confiance à son instinct ! Si vous ne vous sentez pas à l'aise, ce n'est pas la peine de persister même si la vue est magnifique. Pour ma part, ça a toujours fonctionné. Ça m'est déjà arrivé de bouger 3 ou 4 fois de suite parce que je ne le sentais pas. Il faut aussi prêter attention aux commentaires sur Park4night et

si jamais vous n'êtes pas rassurée, vous pouvez dormir chez des producteurs ! D'une pierre, deux coups : vous êtes en sécurité et vous découvrez le terroir ! En Normandie, j'ai rencontré Pascal, un producteur de cidre, j'ai eu le droit à une dégustation ainsi qu'à une petite visite de son exploitation. C'est exactement ce que je recherche en van !

Quels avantages et inconvénients à voyager seule ?

Les avantages sont d'avoir mon rythme et de n'agir qu'au gré de mes envies, de découvrir mon pays et comme Maurice est petit, on peut se faufiler un peu partout. Pour les inconvénients, je dirais la solitude et le fait que tout prenne plus de temps, comme la vaisselle, faire à manger... Il faut bien s'organiser et donc ça me laisse moins de temps pour faire ce que j'aime. Chaque mode de vie a ses avantages et ses inconvénients.

Règles de sécurité.

T'es-tu déjà sentie en danger ?

La seule fois où je me suis sentie en danger, c'était en Italie. Je venais de déposer mes amies à l'aéroport. Étant déjà en fin de journée, j'ai trouvé un spot pas très loin. Je faisais ma petite vie quand j'ai vu une voiture arriver. Puis une deuxième. Les gars avaient l'air de faire du trafic et par la suite plusieurs autres voitures sont arrivées. Ça s'échangeait des choses, ça faisait vrombir les moteurs... Bref, je ne me voyais vraiment pas dormir là même si la nuit était en train de tomber, alors je suis partie après une longue réflexion. Sur les petites routes, je craignais un peu de tomber en panne et je n'étais pas sûre de savoir expliquer mon problème en italien si j'avais dû le faire. J'ai donc rejoint l'autoroute et finalement, j'ai roulé presque 2h, car les aires d'autoroutes sont plus fréquentées qu'en France et beaucoup étaient blindées. J'ai fini par trouver refuge sur une grosse aire de camion à 30 km de la frontière. Mon petit Maurice avait vraiment l'air « minus » à côté de tous ces poids lourds mais j'ai super bien dormi.

Quels sont tes moyens de défense ?

J'ai souvent imaginé des scénarios pas très charmants, surtout au début, et du coup la meilleure réponse que j'ai trouvée, c'est un bon coup avec mon trépied d'appareil photo. Aujourd'hui, je n'ai plus vraiment d'appréhension sauf celle du vol. Encore une fois, je dirais que mon meilleur moyen de défense est de faire confiance à mon instinct ! Si on ne se gare pas n'importe où et qu'on anticipe un minimum ce genre de situation, je pense que c'est déjà un bon début.

Des règles de sécurité à suivre ?

Pour mettre toutes les chances de mon côté, j'évite de dormir en ville. Finalement, c'est de l'humain qu'il faut avoir peur alors autant l'éviter ! Il m'est déjà arrivé de dormir en ville, et je n'étais pas sereine et puis surtout quand je veux faire pipi, ce n'est vraiment pas pratique ! Ce que je préfère, en dehors des super spots dans la nature, ce sont les petits villages. En principe, ils sont hyper tranquilles et j'y trouve assez facilement un emplacement. J'essaie aussi de toujours arriver avant la tombée de la nuit. Et lorsque je laisse le van pour partir à la découverte des alentours, je fais bien attention à ne rien laisser d'apparent, je ferme tous mes rideaux et je fais attention à ne pas stationner le van dans un coin perdu où personne ne pourrait voir s'il y a une effraction.

Comment éviter un cambriolage ?

J'ai beaucoup de matos et je ne peux pas tout prendre avec moi à chaque sortie alors c'est toujours un soulagement de retrouver le van en bonne santé quand je reviens. C'est pour ça que j'ai toujours mon disque dur avec moi. Il y a tous mes souvenirs enregistrés dessus et ça, ça ne se rachète pas ! Protéger le van contre le vol fait partie de mes prochains investissements. Il existe des serrures spécifiques et des alarmes aussi mais je n'ai pas encore bien regardé. Il va falloir que je me mette sérieusement dessus avant le prochain départ. Le vol est finalement ce que j'appréhende le plus car je ne peux pas réagir en direct. J'ai déjà investi dans un détecteur de monoxyde de carbone pour éviter de me faire endormir la nuit par des cambrioleurs.



Comment éviter de perdre ses clefs ?

Ça, c'est une bonne question parce que ça m'est déjà arrivé ! J'ai tellement ri ! Je venais de passer la nuit dans un petit village en Auvergne et je commençais ma journée comme à chaque fois avec un café et en écrivant mon récit de la veille dans mon journal de bord. Le café me donne toujours envie de faire pipi, alors je sors avec mon PQ sous le bras et je laisse bien la porte latérale entrouverte comme je le fais à chaque fois. Je fais mon affaire, à deux pas du van et... Impossible d'ouvrir la porte ! Je n'y crois pas du tout, je dis à Maurice que sa blague n'est pas drôle et qu'il doit me laisser entrer pour terminer mon café. Mais non, monsieur est capricieux ! Je réalise la situation au fur et à mesure, et j'essaie de voir quelles sont mes options. J'essaie de faire comme dans les films avec une pince à cheveux, mais justement c'est du cinéma ! Mon portable aussi est à l'intérieur et je suis encore en pyjama. Heureusement, cette fois-là, je ne suis pas en pleine nature et donc je vais sonner chez les voisins. La deuxième maison sera la bonne. Un monsieur sort pour m'aider, mais en arrivant au van, il ne voit pas comment faire sans défoncer ma porte latérale... Ce qui ne m'enchantait pas du tout. Je lui parle de la fenêtre de la « cuisine » qui permettrait d'ouvrir la portière avant sans briser de verre. On retourne chercher les outils adéquats et après quelques efforts ma fenêtre cède. Tout est réglé et avec le moins de casse possible ! Seuls les loquets de fermeture n'ont pas résisté. Mon café est froid alors le voisin m'en offre un chez lui. Quelle gentillesse de sa part. Je l'ai remercié mille fois. Encore aujourd'hui, je ne comprends absolument pas comment c'est possible ! Le van ne peut pas se fermer seul, tout est manuel, et comment la porte a pu claquer ?! Bref, maintenant, j'ai un mousqueton que j'attache systématiquement à mon jean. Et je laisse tout grand ouvert pour le pipi du matin ou alors je prends mes clés avec moi, même si ce n'est pas pratique !

Conclusion.

Est-ce que la vanlife a changé quelque chose chez toi ?

La vie en van m'a appris à rationaliser mes peurs. Au début, j'étais très stressée et j'avais beaucoup de peurs mais maintenant toutes celles-ci me paraissent dérisoires ! Ça me paraît même étrange d'avoir eu ces peurs et de voir qu'aujourd'hui, c'est au-dessus de mes pensées. Ça, c'est un énorme pas, car même dans ma vie de tous les jours ça s'applique et j'ai donc moins d'appréhensions pour faire les choses hors de ma zone de confort.

L'expérience que j'ai vécue ne s'est pas passée du tout comme je l'imaginais... C'est vrai et même si j'en garde un bon souvenir dans l'ensemble, la période au début de l'achat du van a été très dure à vivre pour moi. Aujourd'hui, ça va beaucoup mieux et je dirais que cette aventure a même évité que je me perde en chemin en me faisant revenir à mon premier amour qu'est la photographie documentaire. Je me suis longtemps voilé les yeux et maintenant, ceux-ci sont bien ouverts !

Penses-tu pouvoir redevenir totalement sédentaire ?

Je ne sais pas si je redeviendrais vraiment sédentaire mais une chose est sûre, c'est que je recherche un « chez moi ». C'est tellement important de garder son indépendance en dehors du van (surtout après 2 confinements). Pour l'instant, j'ai besoin de me concentrer sur autre chose, sur moi et surtout sur mon avenir professionnel. La vie en van est instable et retourner chez ses parents à chaque fois n'est plus envisageable. En revanche, même si je retourne habiter en ville, j'ai déjà hâte d'entamer ma prochaine virée. Je pense mieux savourer la vanlife en étant un minimum sédentaire. J'envisage maintenant de commencer une formation de photojournalisme à Paris. Maurice sera une réelle échappatoire en attendant et je suis sûre qu'un jour nous repartirons à long terme faire de la photo.



Je suis angoissée et j'ai peur, quels conseils me donner ?

La seule chose que je peux conseiller c'est d'oser franchir le cap, car cette peur finira par disparaître et vous ne vous souviendrez même plus de toutes ses appréhensions du début. Ne vous mettez pas la pression, laissez vous le temps de découvrir ce mode de vie à votre rythme. Dans un premier temps, pourquoi ne pas partir le week-end ou les vacances autour de chez vous pour vous familiariser avec ce nouveau mode de vie, avant de faire le grand saut ? Et, comme c'est ce qui a été mon plus gros problème, soyez consciente que la solitude fait partie de ce mode de vie. Ne la sous-estimez pas, sinon vous risquez d'être déçue.

Peut-on être vanlifeuse et éco-responsable ?

Vaste sujet... La vanlife se prête très bien à un mode de vie plus éco-responsable. Devoir faire le tri dans mes affaires m'a permis de me rendre réellement compte de la société de surconsommation dans laquelle nous vivons. J'avais une camionnette pleine, en plus des

cartons chez mes parents, lors de mon déménagement. Aujourd'hui, tout rentre dans Maurice sans qu'il ne soit surchargé ! Ça prend du temps mais ça fait un bien fou ! Par manque d'espace, chaque chose achetée est réfléchie maintenant. J'ai ajouté deux étagères pour pouvoir mettre mes bocaux. En plus d'être jolis, c'est pratique et écologique. Dès que possible, je me tourne vers les produits locaux et je redécouvre tout plein de saveurs. Mon petit péché mignon est de goûter les bières locales. J'étais déjà en transition vers le zéro-déchet avant de partir et aujourd'hui, à part le papier toilette, j'arrive à vivre presque sans déchet ! Je ramasse souvent des déchets sur les spots et lors de mes randonnées, promenades et découvertes. Ma consommation d'eau et d'électricité est aussi diminuée par la force des choses. Je n'utilise que du savon et du shampoing solides et naturels. Donc, certes, je vis dans un véhicule qui consomme du diesel et rejette du CO2, mais je ne roule pas non plus tous les jours et de toute façon se priver de tout n'est pas la solution. Il y aura toujours des gens pour trouver quelque chose à redire, mais personne n'est parfait et encore moins ceux qui se permettent de critiquer ! Être éco-responsable est un mode de vie à lui tout seul, tout le monde n'a pas les mêmes principes. Cela demande forcément de changer un peu ses habitudes, ça ne se fait pas du jour au lendemain, il faut faire preuve d'indulgence avec soi.



Comment prendre ses photos souvenirs ?

J'ai deux trépieds, un petit et un grand, qui me permettent de me prendre en photo facilement avec le retardateur. Il faut courir pour arriver à temps devant l'objectif donc ça ne laisse pas non plus trop de possibilités et j'imagine que les passants doivent bien se marrer ! Mais je m'en sers, à vrai dire, surtout pour ma chaîne YouTube ! Je galère souvent avec la mise au point, mais avec de la persévérance et des systèmes D, ça finit toujours par fonctionner. Et souvent, je dois refaire des plans pour avoir le bon résultat alors heureusement, Maurice est conciliant. Sinon, j'ai très peu de photos de moi. Les rares fois, c'est lorsque je voyage avec des amies où j'en profite !

Quels objets sont indispensables selon toi en van ?

Un des objets les plus indispensables : ma cafetière ! Je ne commence jamais une journée sans café dans un de mes mugs favoris ! Et puis j'ai besoin de caféine tout au long de la journée. Mon ordi, mon trépied, mon disque dur et mon appareil pour la photographie. Le portable évidemment. Impossible de me déconnecter totalement. Autant je peux me

passer de GPS, autant c'est trop pratique pour trouver mes spots pour pouvoir m'en passer. Comme plusieurs fois j'ai été obligée de m'orienter sans GPS, une carte routière est primordiale aussi. Si on va à l'essentiel, ce seront les premières choses sur ma liste.

Quelles applications recommandes-tu ?

Je ne me sers pas beaucoup des applications. Si je devais en choisir une, ça serait sans hésiter Park4night. C'est d'ailleurs la seule que j'utilise à long terme. J'ai pris la version payante pour avoir accès aux producteurs plus facilement. Même si je ne peux pas m'en passer, je ne veux pas devenir trop dépendante de mon téléphone portable. Plusieurs fois, il m'a lâchée alors je préfère compter sur moi ! Ah, j'oubliais ! Une application comme Spotify pour la musique, c'est hyper important aussi ! Sans musique, la vie est triste.

Documentation et citation ?

« Ophélie » de The Lumineers.

Je ne m'en lasse jamais même s'il y en a plein d'autres dans ma playlist.

« La vertu d'un voyage, c'est de purger la vie avant de la garnir » de Nicolas Bouvier.

Cette citation représente bien tout ce que représente cette aventure en van. Et le plus génial est qu'elle marche aussi pour Maurice ! Les travaux l'on purgé pour qu'il puisse me donner le meilleur pour la suite... On s'est finalement bien trouvés !



BILAN 2023

Deux ans se sont écoulés depuis l'écriture de ces interviews recueillies en 2021.

Depuis deux ans, ma vie a considérablement changé ! Je suis retournée vivre à Paris, où j'ai enchaîné deux formations de photojournalisme. Depuis octobre, je suis à mon compte en tant que photojournaliste. Je travaille donc pour la presse nationale mais aussi sur des projets personnels qui me permettent de postuler à des bourses et à des résidences.

Quant à Maurice, mon van, nous ne partageons plus autant de temps ensemble mais il est devenu mon « best partner » en reportage. Le dernier remonte à cet été où pendant deux semaines, nous avons arpenté la Baie de Saint-Brieuc. Là-bas, j'ai développé un reportage sur l'impact du futur parc éolien offshore. Sans lui, le prix du logement m'aurait coûté un bras. Et puis c'est aussi une manière de joindre l'utile à l'agréable. C'est ce que j'appelle des « Holywork ». Pas vraiment des vacances, mais j'en profite quand même.

En relisant mes débuts en van, je me rends compte que toutes mes appréhensions du début sont maintenant bien loin... Maintenant, je savoure vraiment plus la vie en van, et je suis même tombée en panne sans jamais paniquer ! Ce qui était de base mon angoisse première. Comme quoi les choses changent.

Pour l'instant, Maurice est au chaud dans un hangar pour l'hiver mais dès la réapparition des beaux jours, je compte bien retourner sur les routes pour développer une série dans les Hauts-de-France, région d'où je viens et que j'ai hâte de découvrir plus amplement après un petit check chez le garagiste.

